

# Une succession naturelle et sereine

**REPRISE DE FLAMBEAU** Claudine Wyssa endossera dès le 1<sup>er</sup> avril le rôle de syndique de Bussigny.

## Bussigny

L'année s'apprête à être incroyablement dense pour Claudine Wyssa. Non seulement cette dernière va officiellement reprendre les commandes de la Municipalité le 1<sup>er</sup> avril, succédant ainsi à Michel Wehrli, décédé en décembre dernier; mais la future syndique aura également pour mission de présider le Grand Conseil dès le mois de juillet, devenant ainsi la première femme de Bussigny à endosser cette fonction.

Un parcours logique pour cette mère de trois enfants. Mathématicienne de formation, informaticienne au CHUV durant plus de 10 ans, puis présidente de l'Association suisse des musiciens, c'est très tôt que Claudine Wyssa se pique au virus de la politique. Arrivée à Bussigny en 1983 après avoir étudié à Zurich, cette passionnée des institutions politiques débute son parcours dans les affaires publiques en 1987, en rentrant dans les rangs du législatif. «J'ai toujours travaillé à temps partiel en parallèle à l'éducation de mes enfants. Au fur et à mesure que ces derniers grandissaient, j'ai gardé le temps partiel et j'ai commencé à augmenter mon investissement en



Claudine Wyssa devant la place de l'Hôtel de Ville, au cœur de Bussigny. Logean

politique, retrace la Bussignolaise. J'avais envie de m'impliquer dans la vie publique et ne pas assister passivement à ce qui se passait dans le village.»

### Monter les échelons

D'abord engagée au niveau local, Claudine Wyssa ne tarde pas à monter les échelons. En 1998, elle endosse le rôle de présidente du Parti libéral vaudois, puis, en 1999

fait son entrée au Grand Conseil. Deux activités que cette dernière assume de manière synchrone jusqu'en 2002, année qui marque ses débuts à la Municipalité. Une étape qui forme une sorte de quadrature du cercle: «Je suis très attachée au système helvétique qui permet d'impliquer les gens quel que soit l'échelon politique auquel on se situe. J'ai à cœur de m'engager pour préserver les interactions

entre le niveau local, cantonal et fédéral. Mes différentes fonctions me permettent justement d'agir sur les différents volets.»

### Une totale confiance

Face au cumul de ses futures casquettes, Claudine Wyssa ne se montre pas inquiète. La confiance accordée à l'administration communale lui permet d'envisager ses responsabilités avec sérénité. «Les

derniers mois ont été difficiles, mais l'équipe en place a su serrer les rangs, pour que cela puisse avancer malgré tout, sans penser aux débats politiques. Je n'ai donc aucun souci à me faire au niveau communal. Quant à mes tâches cantonales, je suis consciente que l'année sera lourde, mais je me réjouis de pouvoir devenir une ambassadrice des institutions auprès de la population vaudoise.»

En ce qui concerne la législature en cours, Claudine Wyssa entend persévérer face aux grands projets d'envergure qui vont façonner l'avenir de Bussigny, à l'instar du développement urbanistique et démographique. «Ces dossiers étaient sous la houlette de Michel Wehrli. Nous avons donc dû sauter dans le bain, car il s'agit vraiment d'enjeux très importants. A mes yeux, il est fondamental que Bussigny se développe tout en conservant l'esprit de village qui est si cher à la population. Les projets en cours ne seront pas terminés d'ici à la fin 2011, mais ce sont vraiment nos objectifs prioritaires sur le long terme.»

Des projets que Claudine Wyssa ne compte pas lâcher, puisqu'elle promet déjà de se porter candidate à la syndication lors de la prochaine législature.

SYLVIE LOGEAN